

Ö

CENTRE DÜRRENMATT  
NEUCHÂTEL



# Paul Flora

## Scènes royales / Königsdramen

Dessins / Zeichnungen

Centre Dürrenmatt Neuchâtel  
Exposition / Ausstellung 18.05. – 31.08.2008

# Paul Flora – Scènes royales

Vernissage de l'exposition  
Samedi 17 mai 2008 à 17h

Dans le cadre de son cycle d'expositions consacrées à la caricature, le Centre Dürrenmatt Neuchâtel (CDN) présente Paul Flora, un peintre dont l'esprit subtil et les qualités graphiques ont été innovantes pour l'art du dessin au XX<sup>e</sup> siècle. Le trait fin de ses silhouettes, tout comme les hachures et ses réseaux de lignes des années plus tardives, caractérisent son style.

Dans la série des *Scènes royales*, les personnages et les contextes évoqués font référence sans ambiguïté au glorieux passé impérial autrichien dont il ne reste que le côté pathétique et creux.

«Dans son dessin dialectique, le présent s'oppose au passé et perd la partie.» (Friedrich Dürrenmatt)

Au cœur de *Paul Flora : Scènes royales*, est exposée une série de dessins qui fait référence au théâtre et à l'histoire. Au moyen d'une variation de motifs, de signes concis ainsi que dans ses mises en scènes de personnages d'obédience royale, Paul Flora nous ouvre les yeux sur les drames du pouvoir. Ses dessins évoquent également le théâtre de Shakespeare et ridiculisent les « pompes » de la monarchie.

Les *Scènes royales* de Paul Flora entrent en résonance avec l'humour grotesque que l'on retrouve dans le théâtre et les dessins de Dürrenmatt qui métamorphose les motifs «shakespeariens» dans un contexte politico-économique moderne.

Une sélection de dessins et de caricatures de Dürrenmatt est exposé en contrepoint d'œuvres de Flora, une confrontation qui souligne l'humour nuancé qui apparaît les deux artistes qui, avec beaucoup de fantaisie, ont aussi exploré avec talent les figures et motifs mythologiques.

Cette exposition s'inscrit dans la réflexion sur la relation entre *texte et image* que poursuit le Centre Dürrenmatt.

«Le dessinateur est plus étroitement apparenté à l'écrivain qu'au peintre. Le dessinateur et l'écrivain, ces jumeaux, sont des narrateurs. Flora écrit ses images. Il est homme de lettres. Flora pose ses lignes si délicatement et tendrement sur le papier, comme s'il avait peur de le blesser. S'il le peut, il laisse parler la feuille vierge, le blanc pur. D'autres dessinateurs détestent, accusent et méprisent, ou alors dévergent leur encré de Chine pour rire – les lignes de Paul Flora sourient.» (Erich Kästner)

«Un conteur dessinateur génial». (Franz Haas, *Neue Zürcher Zeitung*)

## Paul Flora

L'artiste est né en 1922 à Glurns, dans le Vinschgau (Val Venosta) au Tyrol du Sud. En 1927, la famille s'installe à Innsbruck. De 1942 à 1944, Flora vit à Munich, où il suit les cours de dessin de l'Académie des Beaux-Arts. En 1944, il est enrôlé dans l'armée. Emprisonné par les Américains en 1945 pour une courte durée, il revient ensuite à Innsbruck. En 1945 a lieu sa première exposition à Berne, puis en 1949, c'est en Allemagne que ses œuvres sont exposées; dès lors l'on peut être consacrées de nombreuses expositions dans toute l'Europe. Flora a travaillé pour la *Neue Zeitung* et a publié de 1957 à 1971 plus de 3500 caricatures politiques dans l'hebdomadaire allemand *Die Zeit*. En 1962, le Ministère autrichien de l'éducation lui décerne le titre de professeur. Flora est cofondateur de la galerie municipale Taxis-Palais à Innsbruck, pour laquelle il organise des expositions de 1964 à 1992. En outre, il est l'initiateur du Concours des graphistes autrichiens. Paul Flora vit à Innsbruck.

## Oeuvre

Les dessins humoristiques de Paul Flora ont été publiés depuis 1953 par l'éditeur zurichois Diogenes et sont rassemblés dans une vingtaine d'ouvrages. *Trauerflora* publié en 1968 avec une préface de Friedrich Dürrenmatt, *Der bürgerliche Wüstling* (1972), *Nocturnos* (1982) ou *Die welche Pracht* (1999) mettent en valeur des dessins dont le caractère mélancolique, parfois un peu morbide, voire macabre, rappellent l'œuvre d'Alfred Kubin, artiste qu'admirait Paul Flora. A la différence du dessinateur autrichien, les compositions de Flora expriment cependant un humour distancié.

A côté de ses nombreuses publications de dessins, pour lesquels Paul Flora a souvent rédigé l'introduction, il a également publié ses propres textes.

Il a en outre illustré des œuvres d'Oscar Wilde, de Wolfgang Hildesheimer, d'Agatha Christie, d'Erich Hackl et d'Urs Widmer.

«Le penseur Paul Flora se creuse la tête et effectue un retour dans le futur. Cela semble à contre-courant à une époque où chacun s'amuse à peindre, à écrire ou à composer en voulant changer le présent. Seul un détournement par le passé permet de témoigner du présent.» (Friedrich Dürrenmatt)

## Dürrenmatt et Flora

Dürrenmatt et Flora qui avaient le même éditeur, Daniel Keel, ont entretenus des contacts amicaux. Keel et Flora ont d'ailleurs rendu visite à Dürrenmatt à Neuchâtel. Dürrenmatt a écrit les préfaces des publications de Flora *Trauerflora* (1958) et *Veduten und Figuren* (1968), éditées chez Diogenes Verlag à Zurich. Les caricatures et dessins de Dürrenmatt témoignent de l'humour de l'écrivain et peintre; elles s'inscrivent souvent dans le contexte littéraire et politique. Il caricature également ses propres personnages. Dans son adaptation du *Roi Jean* d'après Shakespeare, Dürrenmatt réalise simultanément le texte et l'image et crée une série de dessins qui, dans la démarche, peuvent être rapprochés des *Scènes royales* de Paul Flora, même si le style pictural de Dürrenmatt diffère de celui du dessinateur tyrolien.

«Dürrenmatt dessinateur est frère jumeau de Dürrenmatt écrivain. Ses images, dessinées ou peintes, sont des drames grotesques, des comédies qui ne sont pas écrites.» (Paul Flora)

Friedrich Dürrenmatt s'est beaucoup intéressé au football et il a entretenu des relations amicales avec le club neuchâtelois Xamax. C'est pour cette raison, et dans le cadre de l'Euro08, que le CDN expose 6 caricatures réalisées par l'écrivain et peintre.

Friedrich Dürrenmatt intéressait très peu pour le football et pflegte stets freundschaftliche Beziehungen zum Neuenburger Fussball Club Xamax. Aus diesem Grund und im Rahmen der Euro08 stellt das CDN seinen BesucherInnen sechs Fussballkarikaturen des Malers und Schriftstellers vor.



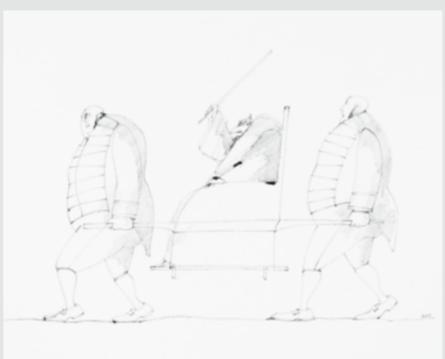
© Charlotte Kerr Dürrenmatt



Paul Flora, Roland Tapor, Daniel Keel, Luis Murschetz, Jean-Jacques Sempé, Loriot, Juin / Juillet 1975  
© Diogenes Verlag, Zürich



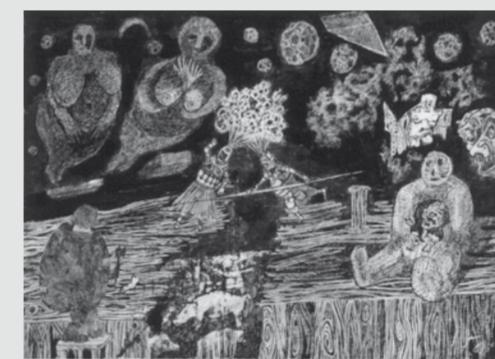
Paul Flora, *Dürrenmatt-Denkmal*, ver. 1984  
© Diogenes Verlag, Zürich



Paul Flora, *Babafter König I.*, ver. 1973  
© Diogenes Verlag, Zürich



Paul Flora, *Königspaar und Wächter I.*, ver. 1973  
© Diogenes Verlag, Zürich



Friedrich Dürrenmatt, *Shakespeare*, 1967  
© Centre Dürrenmatt Neuchâtel

## Centre Dürrenmatt Neuchâtel Ausstellung 18.05. - 31.08.2008

# Paul Flora – Königsdramen

Vernissage der Ausstellung  
Samstag, 17. Mai 2008, 17 Uhr

Im Rahmen seines Ausstellungs-Zyklus zur Karikatur präsentiert das Centre Dürrenmatt Neuchâtel (CDN) Paul Flora, einen Künstler, dessen hintergründiger Witz und dessen graphische Ausdrucks Kraft wegweisend für die Karikatur des 20. Jahrhunderts waren. Die zarten Umrisszeichnungen sowie die späteren Liniengeflechte und Schraffuren sind die unverkennbaren Merkmale der Kunst des 1922 geborenen Tirolers Paul Flora geworden.

Unübersehbar atmen seine Figuren und Szenarien die Grossmachtvergangenheit Österreichs, von der nur noch hohes Pathos und leere Posen übrig sind.

„In seiner zeichnerischen Dialektik setzt sich die Gegenwart mit der Vergangenheit auseinander und verliert die Partie.“ (Friedrich Dürrenmatt)

Im Zentrum der Ausstellung *Paul Flora : Königsdramen* stehen Zeichnungen aus einem Zyklus, in dem sich Geschichte und Theater begegnen: In kleinen Gesten und Positionen des königlichen Personals und in Variationen von Bildmotiven werden ganze Dramen der Macht sichtbar. Zugleich evozieren die Zeichnungen Shakespeares Königsdramen und die Hinfälligkeit monarchischen Poms.

Die Gegenüberstellung einer Auswahl von Karikaturen und Zeichnungen Dürrenmatts zeigt in der Ausstellung die Verwandtschaft im subtilen Humor der beiden Zeichner. Floras Königsdramen finden Parallelen sowohl in Zeichnungen Dürrenmatts als auch in dessen dramatischem Werk, das nicht zuletzt mit der Verwandlung shakespearescher Motive in einem modernen politisch-ökonomischen Kontext spielt.

Auch die phantasievolle Variation mythologischer Motive und Figuren verbindet die beiden Künstler. Floras Königsdramen finden Parallelen sowohl in Zeichnungen Dürrenmatts als auch in dessen dramatischem Werk, das nicht zuletzt mit der Verwandlung shakespearescher Motive in einem modernen politisch-ökonomischen Kontext spielt. Auch die phantasievolle Variation mythologischer Motive und Figuren verbindet die beiden Künstler.

Die Ausstellung *Paul Flora : Königsdramen* reiht sich in die *Text-Bild-Reflexionen* des Centre Dürrenmatt ein.

„Der Zeichner ist mit dem Schriftsteller viel enger verwandt als mit dem Maler. Der Zeichner und der Schriftsteller, diese Zwillinge, sind Erzähler. Flora ist ein Bilderschriftsteller. Er ist ein Literat. Flora schreibt seine Linien so zart und zärtlich aufs Papier, als habe er Angst, ihm weh zu tun. Und wo er nur irgend kann, lässt er das unbeschriebene, unverletzte Weiss aufs effektvollste mitwirken. Andere Zeichner mögen hassen, anklagen und verachten oder sich und ihre Tusch vor Lachen ausschütten – Paul Floras Linien lächeln.“ (Erich Kästner)

„Ein genial erzählender Zeichner.“ (Franz Haas, *Neue Zürcher Zeitung*)

## Paul Flora

Der Künstler wird 1922 in Glurns im Vinschgau, Südtirol, geboren. 1927 übersiedelt die Familie nach Innsbruck. Von 1942 bis 1944 lebt Flora in München, wo er die Zeichenklasse an der Kunstabakademie besucht. 1944 wird er in die Armee eingezogen, gerät 1945 für kurze Zeit in amerikanische Gefangenschaft und geht danach wieder nach Innsbruck. Noch 1945 findet seine erste Ausstellung in Bern statt. 1949 folgt die erste Ausstellung in Deutschland, seither sind ihm zahlreiche Ausstellungen in ganz Europa gewidmet. Flora arbeitet für die *Neue Zeitung* und veröffentlicht in den Jahren von 1957 bis 1971 über 3500 politische Karikaturen in der Wochenzeitung *Die Zeit*. 1962 wird ihm vom österreichischen Unterrichtsministerium der Professorstitel verliehen. Er ist Mitbegründer der städtischen Galerie *Taxis-Palais* in Innsbruck, für die er von 1964 bis 1992 Ausstellungen kuratiert. Darüber hinaus ist er Initiator des „Österreichischen Grafikerwettbewerbs“. Paul Flora lebt in Innsbruck.

## Das Werk

Paul Floras humoristische Zeichnungen sind in über 20 Bildbänden seit 1953 im Diogenes Verlag erschienen. Titel wie *Trauerflora* (1958, mit einem Geleitwort von Friedrich Dürrenmatt), *Der bürgerliche Wüstling* (1972), *Nocturnos* (1982) oder *Die welche Pracht* (1999) sprechen die heiteren, melancholischen, oft morbid-düsteren, gelegentlich auch kabarettistischen Motive Floras an, der doch – im Unterschied zu seinem grossen Vorbild Alfred Kubin – stein eine distanzierte Heiterkeit bewahrt. Neben der unabsehbaren Fülle seines zeichnerischen Werks hat Paul Flora auch einzelne essayistische Texte publiziert und Vorworte zu seinen Zeichnungsbänden verfasst.

Als Illustrator von Büchern bebildert er Texte verschiedenster Schriftsteller von Oscar Wilde über Wolfgang Hildesheimer und Agatha Christie bis hin zu Erich Hackl und Urs Widmer.

„Der Denker und Grübler Flora schreitet rückwärts in die Zukunft. Das scheint unzeitgemäß in einer Zeit, in der jeder, der da pinselt, schreibt oder komponiert, gleich die Gegenwart verändern will. Aber nur auf dem Umweg über die Vergangenheit wird eine Aussage über die Gegenwart möglich.“ (Friedrich Dürrenmatt)

## Dürrenmatt und Flora

Dürrenmatt und Flora pflegten über ihren gemeinsamen Verleger Daniel Keel freundschaftliche Kontakte. Flora und Keel besuchten gemeinsam Dürrenmatt in Neuchâtel. Für die zwei Bildbände *Trauerflora* (Diogenes 1958) und *Veduten und Figuren* (Diogenes 1968) verfasst Dürrenmatt jeweils das Vorwort. Die Karikaturen Dürrenmatts zeugen vom Humor des Schriftstellers und Malers, und entstanden in schnellem, sicherem Strich und in rascher Folge meist als ganze Serien. Sie stehen oft in einem politischen oder literarischen Zusammenhang: Dürrenmatt karikiert seine eigenen literarischen Figuren. In Fällen wie der Adaption von Shakespeares *König Johann* hat Dürrenmatt beides realisiert, das Theaterstück und eine Serie von Zeichnungen, die – bei allen Unterschieden der zeichnerischen Umsetzung – als Parallelaktion zu Floras *Königsdramen* betrachtet werden kann.

„Der Bildner Dürrenmatt ist ein Zwillingsschuster des Schreibers Dürrenmatt. Seine Bilder sind Dramen, Grotesken und Komödien, die eben gezeichnet und gemalt und nicht geschrieben sind.“ (Paul Flora)

## Théâtre & Société

L'exposition Paul Flora s'inscrit dans le thème « Théâtre & Société » qui sera étudié lors de la troisième Académie d'été organisée en collaboration avec les Archives littéraires suisses (22.-27.06) et décliné également lors de la rencontre commémorative le Printemps de Prague 1968 (12.-13.09).

Programme détaillé: [www.cdn.ch](http://www.cdn.ch)

## RAHMENVERANSTALTUNGEN WÄHREND DER AUSSTELLUNGSZEIT

17. Mai: *Museumsnacht*  
21.00 Uhr Konzert des Trios Koch/Schütz/Studer

18. Mai: *internationaler Museumstag*  
Führungen durch die Ausstellungen um 11.00 Uhr und um 14.30 Uhr.

30. Mai, 19.00 Uhr: *Top Dogs*, ein modernes Königsdrama?  
Filmprojektion, Lesung und Gespräch mit dem Autor Urs Widmer.

Anlässlich dieser Veranstaltung werden die Bezüge zum Werk Urs Widmers diskutiert, dessen Nacherzählungen Shakespeares Königsdramen von Floras Zeichnungen begleitet werden, und der mit seinen „Top Dogs“ die Übertragung der monarchischen Motive in einen ökonomischen Kontext weiterführt, die bereits in Friedrich Dürrenmatts „Frank V.“ vollzogen wird.

20. - 21. Juni: *Symposium Karikatur und Religion*  
(Organisation: Pierre Bühler). Eine Tagung der Schweizerischen Theologischen Gesellschaft und des Centre Dürrenmatt Neuchâtel. Teilnahme von Martial Leiter. Anmeldungen: [Pierre.Buehler@access.uhz.ch](mailto:Pierre.Buehler@access.uhz.ch)

Die Ausstellung *Paul Flora : Königsdramen* fügt sich in den Rahmen des Jahresthemas „Theater und Gesellschaft“, dem auch die dritte, in Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Literaturarchiv Bern organisierte „Sommerakademie Schweizer Literatur“ und eine Veranstaltung zum Gedenken des Pragener Frühlings 1968 gewidmet sind.

Détaillement du programme du Centre Dürrenmatt: [www.cdn.ch](http://www.cdn.ch)